

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Au niveau de l'échec scolaire,

“Il ne faut pas faire porter le poids uniquement sur les enseignants du primaire. (remarque émanant de parents)”.

N°6 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Etat des lieux :

Le système scolaire essaie toujours de s'adapter mais il n'y parvient pas suffisamment.

A la sortie de l'école primaire : les élèves ne sont pas armés des mêmes compétences. Notamment quant à la maîtrise des outils fondamentaux

Question du collège unique : pas de différenciation, actuellement, entre les élèves au collège. Quel est le positif, le négatif du Collège Unique ? On n'a pas pris en compte suffisamment jusqu'ici la diversité des élèves.

Pas de différenciation. Dispositions à voir avant la sortie du Collège.

- Question des groupes de niveau |
- Question des groupes de l'alternance } au
- Question des groupes d'options } Collège
- Question des groupes IDD. |

Débat :

Enoncé des problèmes, mais les remèdes ?

Elèves qui arrivent en 6^{ème} et qui ne savent pas lire, qu'est-ce que l'on fait ? Apparaît à ce sujet la suggestion de recourir à des spécialistes de la rééducation en lecture, ce que ne sont pas sauf formation spécifique les enseignants du collège.

Quel collège faut-il imaginer pour remédier à cela ?

1 heure d'ATP au collège, c'est insuffisant pour régler certains problèmes. Il faudrait renforcer cette heure.

Quelle école pour nos enfants ?

- Ecole à deux vitesses ?
- Ecole Républicaine pour former d'abord des citoyens ?
- Logique de compétition ?
- Logique d'orientation : “ ce n'est pas la mission première des enseignants ”.

Rechercher d'abord l'épanouissement des élèves, et notamment développer les arts. Or, d'après certains professeurs, “ Ces derniers sont en train d'être supprimés au collège ”. Comment alors réussir à former des citoyens curieux ?

<p>Pour le collège unique, le collège pour chacun. Pour l'égalité d'un enseignement fourni à chacun. Egalité de l'enseignement. Contre la décentralisation.</p>

- Que faire des élèves en difficulté ?
- Faut-il faire venir des gens extérieurs pour le renforcement des apprentissages fondamentaux ?
- Problème de la gestion des classes avec des niveaux différents.
- Les enfants n'ont pas les mêmes besoins, les mêmes niveaux à la sortie du collège.
- Moyens complémentaires.
- Charges de travail supplémentaires (sécurité routière, secourisme...) imposées aux enseignants du primaire : peut-être faut-il recentrer l'école sur sa mission de base.
- Question de l'alternance ? Comment cela va-t-il fonctionner ?

Il faudra recentrer et ne pas s'éloigner des apprentissages fondamentaux à l'école élémentaire. Les élèves en difficulté doivent être maintenus dans leurs classes respectives.

- Pourquoi certains élèves arrivent-ils en 6^{ème} avec des difficultés et sans avoir redoublé ?

Le cursus doit-il être allongé d'un an à l'école élémentaire ?

Question des groupes de niveaux : il faut maintenir des classes hétérogènes. car les élèves défavorisés sont tirés vers le haut. Parmi les facteurs qui conditionnent la réussite scolaire, les plus déterminants sont sans aucun doute la pédagogie du maître et la politique de l'établissement.

L'idée des IDD est bonne mais les outils pour fonctionner ne sont pas là.

Beaucoup d'élèves s'ennuient en 4^{ème}/3^{ème}, ce n'est pas en les orientant ailleurs que cela marchera.

L'idée d'un tronc commun en 3^{ème} avec un système d'options (arts plastiques, musique, renforcement des connaissances en mathématiques, français).

Pédagogie différenciée et interdisciplinarité : Si l'on veut donner du sens à l'Ecole pour tous les élèves, il faut sortir de la logique de l'empilement des connaissances sans lien apparent entre elles. Il faut donc établir des liens entre les disciplines. Il faut maintenir et développer les travaux personnels encadrés et les IDD.

Maintien du principe de l'hétérogénéité avec un traitement plus spécifique pour les élèves en difficulté.

N°22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Etat des lieux

L'enseignant a un statut positif dans l'opinion française. Des critiques sur le système mais pas sur les enseignants.

43% des professeurs partiront en retraite entre 2002 et 2011. Le recrutement devra donc être multiplié par 3 ou 4 ces années là.

Débat

Garantie de l'emploi : question des suppressions de postes. Quelquefois, les enseignants se sentent comme des pions sur un échiquier.

Niveau de recrutement : doit-on maintenir le niveau actuel ?

Il faut arrêter de faire des expériences dans l'Education Nationale, il faut réfléchir sur nos réformes mais pas annoncer des choses brutalement.

Maintien du niveau de recrutement actuel. Le recrutement doit rester un recrutement national.
Maintien du statut actuel des postes à profils, limités à quelques stations particulières .

La création de postes à profils pour les zones difficiles est envisagée.

Question de formation professionnelle, continue et de l'évaluation

Les inspections doivent être fréquentes : une visite tous les ans. **Les enseignants tiennent à signaler que pour eux “ la seule inspection valable est celle de l'inspecteur de la discipline ”.**

On note souvent que les enseignants aimeraient aussi avoir une visite d'un conseiller pédagogique.

Dans la fonction publique, les enseignants sont **déjà** rémunérés au mérite (grand choix, petit choix).

Problème de la note de départ, elle dépend du rang du classement au concours : ce système n'est pas perçu comme juste au plan de l'évaluation professionnelle.

Enseignants en difficulté : le système n'est pas très bien équipé pour faire face à cela. Les élèves évaluent de fait les enseignants, le sentiment d'échec est parfois lourd car on se trouve dans du relationnel.

Pas de réponse souvent sur la qualité de l'enseignement donné aux élèves.

Quelle est la mission exacte des enseignants ?

- Que la salle de classe soit un lieu de chauffage, d'hébergement ?
- S'occuper de l'orientation des élèves ?
- En faire des citoyens ?

Il faut une clarification des missions des enseignants et une stabilité dans les programmes.
Il faut redéfinir les objectifs de l'Ecole et renforcer la formation continue.

- Maintien des IUFM, ils fonctionnent relativement bien actuellement.
- Maintien de la formation universitaire à condition que les universités restent telles qu'elles sont.

Remarques complémentaires sur le débat

“15 000 réunions, environ 60 millions d'avis. Va-t-on tenir compte de l'avis de tout le monde ? L'utilité de faire ce débat ? Choix de société donc choix politique. Faire croire à l'existence d'un débat pour mieux l'organiser.” “Débat orienté ” (remarques émanant de professeurs). La question la plus fréquente est : Comment mon opinion va t-elle être prise en compte ?

En annexe ci-dessous, une position tranchée à ce sujet, position individuelle mais soutenue par une partie des participants au débat :

Pourquoi je ne participe pas au débat sur l'école

A mon avis tout est déjà joué.

Les dés sont jetés depuis longtemps : le Gouvernement a ses objectifs (c'est normal), les mesures à prendre pour les atteindre sont prêtes mais il veut nous laisser croire que notre parole sera prise en compte : ce que moi, justement, je ne crois pas. Ce débat n'est qu'une mascarade.

Je suis persuadée, au fond, que le gouvernement ne souhaite pas vraiment la participation des enseignants à ce débat. La preuve par 2 exemples : la suppression des MI-SE et leur remplacement par les assistants d'éducation sans consultation, la tentative de décentralisation des TOS sans concertation.

Les débats antérieurs n'ont servi à rien et comme d'habitude, les synthèses de ce grand débat seront tout aussi réductrices. N'aurait-il pas été judicieux et préférable de commencer par un bilan sérieux de la loi Jospin de 1989 et ensuite, après concertation des différents partenaires (représentants des enseignants, parents, élèves, syndicats...) de modifier seulement ce qui ne va pas ? Car l'Education Nationale fonctionne-t-elle si mal ? Est-elle dans un si mauvais état ?

Il me semble que l'éducation n'est pas une priorité dans la majorité politique actuelle et l'organisation de ce grand débat sur l'école voudrait faire croire le contraire. C'est en fait une vaste opération de communication à laquelle je n'ai ni envie ni besoin de me prêter.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 - Attachement aux grands principes du système actuel.

- Maintien de l'hétérogénéité, à nuancer pour les cas particuliers mais sans constitution de classes spécifiques :
- Base hétérogène dans le collège Unique.
- Pas de filières.
- Pédagogie différenciée.

2 - Maintien du caractère national des programmes et des diplômes.

3 - Maintien du caractère national du recrutement, du niveau des enseignants (université pour le niveau et la neutralité), et maintien de l'évaluation par un corps d'inspection indépendant et strictement pédagogique.

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement DOLE

Type de réunion

Réunion de collège public

N°04: Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer le monde du travail ?

Problème de l'échec scolaire à la sortie du primaire.

Un parent d'élève refuse «le collège unique » ; des professeurs et des parents d'élèves pensent qu'un enfant à la sortie du primaire ne peut pas savoir ce qu'il veut exercer comme métier.

Débat sur la dimension sociale du collège. Tous sont favorables au développement du partenariat école/entreprise.

Un parent d'élève voudrait un retour au certificat d'étude. Les autres participants n'y sont pas favorables, trouvant cela trop tôt.

Question de la maturité des élèves. Beaucoup sont pour les classes de préapprentissage ; un parent d'élève rappelle que la période du collège concorde avec la période d'adolescence : les enfants qui se lancent dans la vie professionnelle vont le regretter.

Divergences entre les participants : classes de 6^{ème} de transition ou enseignement pluridisciplinaires. Importance pour tous de laisser une seconde chance de formation aux adultes.

N°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Constat : les parents qui s'investissent dans la vie du collège ont souvent des enfants qui réussissent à l'école. Tous sont d'accord pour la participation des parents à la vie de l'Etablissement mais insistent sur les limites indispensables de cette participation.

Besoin de davantage de connaissance des professeurs par les parents ; manque de confiance mutuelle.

Les parents souhaitent davantage d'informations sur l'orientation (souvent communiquée aux enfants). Les professeurs soulignent la faible mobilisation des parents à ce type de réunions, déjà instaurées, sauf avec l'échéance du bac. Des rendez-vous peuvent être pris avec la conseillère d'orientation.

Un professeur dénonce la relation de consommation de certains parents à l'école.

Tous sont d'accord pour dire que les parents doivent responsabiliser les enfants.